

SANTÉ. Handicaps acoustiques : une nouvelle méthode curative présentée

Handicaps acoustiques 44, association dont le siège social est à La Haye-Fouassière, accompagne les personnes victimes d'acouphènes et d'hyperacousies. Dans le cadre de son assemblée générale, l'association, dans un souci d'information auprès de ses adhérents et du public, invite le samedi 16 novembre Natacha Chétritt-Bonneyrat. L'audioprothésiste de La Rochelle viendra parler de la méthode curative Oreblue, méthode qu'elle propose aux personnes souffrant d'acouphènes et d'hyperacousie au sein de son institut.

L'Hebdo de Sèvre et Maine : Comment avez-vous eu connaissance de la méthode curative qui sera présentée le 16 novembre ?

Claire Douay-de-Faultrier : J'ai participé à un reportage sur l'enfer des acouphènes et l'hyperacousie. Le reportage, diffusé sur M6, disait qu'il n'existait pas de solution de traitement. Ce qui a fait réagir une personne. Cette dernière a expliqué qu'il existait une méthode curative pour l'hyperacousie, méthode qu'elle suivait et qu'elle est fiable à 100 %. J'ai cherché sur Internet et j'ai trouvé la méthode

appelée Oreblue, basée à La Rochelle, que propose Natacha Chétritt-Bonneyrat. L'audioprothésiste a traité 77 personnes acouphéniques et hyperacousiques. Elle affiche un taux de réussite de 62 % pour les personnes victimes d'acouphènes et de 100 % pour celles souffrant d'hyperacousie.

Pour rappel, les acouphènes, ce sont des sons que les personnes entendent dans leur tête qui ne sont pas suscités par des sons extérieurs. Ces sons peuvent être permanents, ou intermittents, plus ou moins forts. L'hyperacousie, elle, est une intolérance aux sons extérieurs. Le niveau d'intolérance varie selon les personnes. Les sons sont si insupportables qu'ils obligent les personnes à s'exclure du monde sonore. Dans ces deux pathologies où la tête est constamment endolorie par les sons, les conséquences sont très importantes au niveau de la fatigue, de l'épuisement, des pertes de mémoire... Cela génère aussi de l'isolement. Les personnes s'excluent de plus en plus pour moins souffrir.

Combien de personnes souffrent d'acouphènes et d'hyperacousie ?

France Acouphène parle de six millions de personnes atteintes, acouphènes et hyperacousies confondus. Au niveau de l'hyperacousie, 2 % de la popu-



Claire Douay-de-Faultrier, au centre de la photo, présidente de l'association Handicaps acoustiques 44.

lation en souffrirait. Un chiffre à prendre avec nuance, sachant que le diagnostic n'est pas bien posé. D'autant que les solutions de traitement sont limitées. Pour les acouphéniques, il existe par exemple des générateurs de bruit blanc. Ce sont des petits appareils qui émettent un léger son. Cette solution n'est pas efficace pour tout le monde. Pour l'hyperacousie, il n'y a rien. On prend des antidouleurs et l'on fait de la relaxation.

La méthode curative que

vous présentez, en quoi consiste-t-elle ?

C'est une méthode curative à partir de la musique. L'audioprothésiste se base sur l'écoute de musique pour mettre en forme toute une méthode de soins qui prend en compte l'ensemble de la personne. La méthode soigne la chaîne auditive. L'image qui je pourrais donner, c'est qu'elle remet sur les rails un train qui a déraillé. La méthode est organisée en trois sessions de trois semaines à deux semaines. Chaque session est suivie d'un

mois de repos. La méthode se déroule dans l'institut de Natacha Chétritt-Bonneyrat, basée à La Rochelle.

En tant qu'association regroupant des personnes souffrant, cela nous semble important de

donner ce type d'informations à nos adhérents. Sans prendre parti. A chacun de se faire son opinion. C'est pour cette raison que la présentation sera suivie d'un débat contradictoire. Car, comme pour toute méthode, il y a des critiques. Ce qui provoque le plus de réactions, c'est le coût de la méthode : 6 300 €. Somme à laquelle il faut ajouter les coûts de transports et d'hébergement. Je rappelle qu'il n'y a aucune prise en charge possible (ni sécurité sociale, ni mutuelle, ni assurance). Cette méthode n'étant pas reconnue officiellement. Cela fait 20 ans que Natacha Chétritt-Bonneyrat travaille et fait des recherches sur ces pathologies. Elle aimerait aujourd'hui que sa méthode fasse l'objet d'une étude clinique.

■ Réunion le samedi 16 novembre à partir de 14 h dans la salle Lamoricière, à Vieilleville. Présentation de la méthode à partir de 15 h. Entrée libre. Renseignements à : ecorce44@orange.fr.

■ En bref...

Concours de mots fléchés : les inscriptions ouvertes

Le Pallet. La 18^e édition du concours régional de mots fléchés aura lieu le dimanche 24 novembre, dans la salle polyvalente du